

LE CONFLIT ITALO-GREC

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) L'Agence Stefani précise que la population... dans la ville de Pirée... ont fermé les magasins...

Le bombardement de Monastir

Rome, 7. — On apprend au sujet du bombardement de Monastir... que l'aviation italienne... a effectué une série de raids...

Sous le signe de l'entente russo-japonaise

On mande de Tokio : L'ambassadeur des Soviets à Tokio, SMETINA, a organisé jeudi une réception... à l'occasion de la fête nationale russe...

L'ALLEMAND, PREMIERE LANGUE ETRANGERE AU JAPON

L'Université Ritsumeikan à Tokio a décidé d'instaurer à partir du prochain semestre la langue allemande... comme première langue étrangère...

Les exportations d'acier des Etats-Unis

L'exportation d'acier (sans militaires) des Etats-Unis a atteint en septembre 585.000 tonnes... une valeur de 50.000.000 dollars.

Obscurcissement dans toute la Suisse

A partir du 7 novembre, l'obscurcissement général est prescrit dans toute la Suisse par le commandant supérieur de l'armée... en accord avec le Conseil fédéral.

Manceuvres d'armée devant Franco

En présence du Général Franco et d'officiers supérieurs de l'armée, se sont déroulées à Colmenar Viejo, les manœuvres de la 3me division sous les ordres du général Rada.

LE PROJET DE CANAL DU RHONE AU RHIN LA VILLE D'ETRE REALISE ?

Vichy, 7. — La nouvelle organisation économique doit permettre le rétablissement de relations économiques normales et fructueuses... entre les divers Etats du continent européen...

La France en liaison directe avec le Lac Léman

M. Aubert explique les raisons pour lesquelles la France soit mise en liaison directe avec le Lac Léman... ces raisons sont les suivantes : l'opinion française ne comprendrait pas que l'on construisit à grands frais une voie navigable partant de Lyon...

A Montauban

Le Maréchal Pétain s'est rendu ensuite à Montauban. Lorsqu'il arriva sur la Grand-Place de la Préfecture, les acclamations furent très vives... et furent accueillies avec joie.

LE RETOUR A VICHY

Vichy, 7. — Le Maréchal Pétain, accompagné de M. Baudouin, ministre, Secrétaire d'Etat à la présidence du Conseil, de M. Peyrouton, ministre, Secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a quitté hier soir Montauban...

La réorganisation de la police en Seine-et-Oise

Paris, 7. — M. Marc Chevalier, préfet de S.-et-O., procède actuellement à la réorganisation de la Préfecture d'Etat de son département. Le Préfet vient de prendre une première série de mesures : 10 commissaires de police ont été relevés de leurs fonctions...

70.000 ouvriers belges en Allemagne

La diminution du chômage en Belgique n'est pas seulement due aux mesures prises par l'administration militaire allemande... mais aussi à l'occupation de travailleurs belges en Allemagne.

LE VOYAGE EN LANGUEDOC DU MARECHAL PETAIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) « J'y suis fermement résolu et vous savez que je n'ai le mensonge... je ne veux pas dire la vérité, je suis sûr que MM. Baudouin et Peyrouton ont un jétou commémoratif... »

LA PROCHAINE CONSTITUTION DES PROVINCES FRANCAISES

Le Maréchal accepta le titre de protecteur des Jeux floraux et remercia chaleureusement l'Académie en ces termes : « Vous avez fait allusion à la prochaine constitution des provinces françaises... j'espère que vous ne serez pas déçu d'espérer que prochainement nous aurons à régler cette question à laquelle nous travaillons... »

LES ORIGINES DU GOUVERNEMENT DU MARECHAL PETAIN

Paris, 7. — Du 15 juin au 10 juillet, Paris a vécu un mois tragique de son Histoire... la presse attente et la radio émet miette la plupart du temps.

La presse allemande estime que rien n'est changé aux Etats-Unis

Berlin, 7. — La presse allemande commente brièvement la réélection de M. Roosevelt. Les journaux soulignent que l'élection est tout d'abord une question purement américaine... et que l'Allemagne n'a pas connaissance de son résultat...

Des sous-marins italiens dans l'Atlantique

Tous les journaux italiens publient des informations détaillées sur la collaboration étroite et fructueuse des sous-marins allemands et italiens dans l'Atlantique... Ils soulignent que des douzaines de sous-marins italiens ont heureusement été relâchés dans l'Atlantique par le détachement de Gibraltair...

Des oeufs marocains pour la France

De grosses quantités d'oeufs ont été exportées ces temps derniers du Maroc pour le marché parisien. A l'occasion de ces fêtes, le général Nogues, Résident général du Maroc, a adressé à Laval un télégramme... dans lequel il est dit que tout le Maroc a répondu et présente à l'appel du maréchal Pétain, qui est seul capable d'assurer les destinées du pays.

DECLARATION OBLIGATOIRE des stocks de charbon en Belgique

Toutes les firmes charbonnières belges ont été avisées qu'elles devaient déclarer leurs stocks existants au 30 octobre, qu'il s'agisse de charbon domestique, de coke ou d'antracite. Naturellement elles doivent déclarer en même temps les lieux d'entrepôt de ces stocks.

Des manœuvres sur la côte française du Sud

On mande de Vichy : Des navires de guerre de la flotte française de la Méditerranée ont effectué ces derniers jours des manœuvres sur la côte française du sud. L'amiral DARLAN s'est déclaré très satisfait de ces manœuvres.

APRES L'ELECTION DE M. ROOSEVELT

Ces indices suffisent à révéler la passion et le sérieux avec lesquels la Nation américaine tout entière a pris part à cet événement important de sa vie politique... Ces fois-ci, ce ne sont pas seulement les problèmes de la politique intérieure qui ont caractérisé le sens de la lutte. La position des Etats-Unis à l'égard du conflit actuel par rapport à l'Europe...

London a subi sa plus longue attaque aérienne

Amsterdam, 6. — La B.B.C. déclare que l'attaque aérienne allemande de la nuit dernière a été la plus longue que Londres ait subie jusqu'à présent. Elle a duré plus d'une heure et a pris fin tard que les précédents.

TENTATIVE INFRACTUEUSE DES AVIONS ANGLAIS SUR BERLIN

Berlin, 7. — Quelques avions britanniques ont essayé cette nuit d'attaquer la capitale du Reich. D'après une information de « Le Linéa », sont arrivés de l'Atlantique un porte-avions, deux croiseurs, six contre-torpilleurs, deux sous-marins, deux croiseurs auxiliaires et le grand transporteur de troupes. Ces navires ont été chargés de vivres et de munitions.

LES PERTES NAVALES BRITANNIQUES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) « Plus de la moitié » a été coulé par les sous-marins, cette armée mystérieuse qui sait se dérober à tout contrôle ennemi. Souvent, trop souvent même, Churchill avait annoncé la fin de l'aviation sous-marine allemande. Dans son dernier discours, le dictateur anglais avait osé dire pour la première fois, que la menace par les sous-marins était plus grande que jamais et que les pertes anglaises augmenteraient dans les prochains temps. Ces deux nouvelles sont évidemment pas un élan de confiance. Churchill s'est vu tout simplement dans l'obligation de faire « de nécessité, vertu ». Etant donné que beaucoup de bateaux n'arrivent pas à destination, le peuple anglais ne doit pas connaître la vérité. C'est pour cela qu'il s'est vu dans l'obligation de lui dire par la première, mais peut-être aussi par la dernière fois.

La possession anglaise devient une île

La guerre actuelle aura amené la réalisation d'un projet datant de Cromwell : les travaux entrepris pour le percement d'un large canal qui séparerait le territoire de Gibraltair de la terre ferme, seront bientôt terminés. Gibraltair deviendra ainsi une île longue de 4 kilomètres 600 et large de 400 à 1.200 mètres.

Le Maroc fidèle à Pétain

On mande de Vichy : Plusieurs télégrammes commémoratifs ont eu lieu au Maroc. A l'occasion de ces fêtes, le général Nogues, Résident général du Maroc, a adressé à Laval un télégramme... dans lequel il est dit que tout le Maroc a répondu et présente à l'appel du maréchal Pétain, qui est seul capable d'assurer les destinées du pays.

DECLARATION OBLIGATOIRE des stocks de charbon en Belgique

Toutes les firmes charbonnières belges ont été avisées qu'elles devaient déclarer leurs stocks existants au 30 octobre, qu'il s'agisse de charbon domestique, de coke ou d'antracite. Naturellement elles doivent déclarer en même temps les lieux d'entrepôt de ces stocks.

Des manœuvres sur la côte française du Sud

On mande de Vichy : Des navires de guerre de la flotte française de la Méditerranée ont effectué ces derniers jours des manœuvres sur la côte française du sud. L'amiral DARLAN s'est déclaré très satisfait de ces manœuvres.

LA GUERRE SUR L'ANGLETERRE

Ce qui est remarquable d'aujourd'hui en raison de l'énorme distance à parcourir, est particulièrement mis en relief par le fait qu'un des avions assaillants a pu, au cours d'une seule attaque, placer une bombe en plein milieu d'un des navires, qui s'est arrêté immédiatement. Une épaisse fumée blanche s'est élevée et aussitôt on a pu faire supposer que la chaudière a fait explosion. Des appareils de reconnaissance allemands, qui ont survolé aujourd'hui matin cette même région, ont pu se rendre compte que le navire avait sombré entre temps.

London a subi sa plus longue attaque aérienne

Amsterdam, 6. — La B.B.C. déclare que l'attaque aérienne allemande de la nuit dernière a été la plus longue que Londres ait subie jusqu'à présent. Elle a duré plus d'une heure et a pris fin tard que les précédents.

TENTATIVE INFRACTUEUSE DES AVIONS ANGLAIS SUR BERLIN

Berlin, 7. — Quelques avions britanniques ont essayé cette nuit d'attaquer la capitale du Reich. D'après une information de « Le Linéa », sont arrivés de l'Atlantique un porte-avions, deux croiseurs, six contre-torpilleurs, deux sous-marins, deux croiseurs auxiliaires et le grand transporteur de troupes. Ces navires ont été chargés de vivres et de munitions.

LES PERTES NAVALES BRITANNIQUES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) « Plus de la moitié » a été coulé par les sous-marins, cette armée mystérieuse qui sait se dérober à tout contrôle ennemi. Souvent, trop souvent même, Churchill avait annoncé la fin de l'aviation sous-marine allemande. Dans son dernier discours, le dictateur anglais avait osé dire pour la première fois, que la menace par les sous-marins était plus grande que jamais et que les pertes anglaises augmenteraient dans les prochains temps. Ces deux nouvelles sont évidemment pas un élan de confiance. Churchill s'est vu tout simplement dans l'obligation de faire « de nécessité, vertu ». Etant donné que beaucoup de bateaux n'arrivent pas à destination, le peuple anglais ne doit pas connaître la vérité. C'est pour cela qu'il s'est vu dans l'obligation de lui dire par la première, mais peut-être aussi par la dernière fois.

La possession anglaise devient une île

La guerre actuelle aura amené la réalisation d'un projet datant de Cromwell : les travaux entrepris pour le percement d'un large canal qui séparerait le territoire de Gibraltair de la terre ferme, seront bientôt terminés. Gibraltair deviendra ainsi une île longue de 4 kilomètres 600 et large de 400 à 1.200 mètres.

Le Maroc fidèle à Pétain

On mande de Vichy : Plusieurs télégrammes commémoratifs ont eu lieu au Maroc. A l'occasion de ces fêtes, le général Nogues, Résident général du Maroc, a adressé à Laval un télégramme... dans lequel il est dit que tout le Maroc a répondu et présente à l'appel du maréchal Pétain, qui est seul capable d'assurer les destinées du pays.

DECLARATION OBLIGATOIRE des stocks de charbon en Belgique

Toutes les firmes charbonnières belges ont été avisées qu'elles devaient déclarer leurs stocks existants au 30 octobre, qu'il s'agisse de charbon domestique, de coke ou d'antracite. Naturellement elles doivent déclarer en même temps les lieux d'entrepôt de ces stocks.

Des manœuvres sur la côte française du Sud

On mande de Vichy : Des navires de guerre de la flotte française de la Méditerranée ont effectué ces derniers jours des manœuvres sur la côte française du sud. L'amiral DARLAN s'est déclaré très satisfait de ces manœuvres.

UNE PRETENDUE PROPOSITION DE L'ANGLETERRE DE LA FRANCE

Genève, 7. — On mande de Vichy : Des bruits ont circulé hier soir, suivant lesquels l'Angleterre aurait fait la proposition suivante à la France : L'Angleterre serait disposée à reconnaître le « statu-quo » des colonies françaises, à la condition que la France fasse de même en ce qui concerne les possessions anglaises. Le résultat d'informations recueillies auprès des milieux compétents français que ceux-ci n'ont connaissance d'aucune proposition de ce genre. On déclare toutefois, que même l'idée d'un tel pacte de non-agression coloniale de la part de l'Angleterre, doit être considérée comme très étrange. En même temps, on fait remarquer qu'une convention de ce genre — abstraction faite du caractère actuel des relations entre l'Angleterre et la France — serait sans objet, car la France n'a aucunement l'intention d'attaquer les colonies anglaises. Par contre, en cas d'une attaque anglaise contre l'Empire français, l'Angleterre aurait à subir une riposte foudroyante.

London a subi sa plus longue attaque aérienne

Amsterdam, 6. — La B.B.C. déclare que l'attaque aérienne allemande de la nuit dernière a été la plus longue que Londres ait subie jusqu'à présent. Elle a duré plus d'une heure et a pris fin tard que les précédents.

TENTATIVE INFRACTUEUSE DES AVIONS ANGLAIS SUR BERLIN

Berlin, 7. — Quelques avions britanniques ont essayé cette nuit d'attaquer la capitale du Reich. D'après une information de « Le Linéa », sont arrivés de l'Atlantique un porte-avions, deux croiseurs, six contre-torpilleurs, deux sous-marins, deux croiseurs auxiliaires et le grand transporteur de troupes. Ces navires ont été chargés de vivres et de munitions.

LES PERTES NAVALES BRITANNIQUES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) « Plus de la moitié » a été coulé par les sous-marins, cette armée mystérieuse qui sait se dérober à tout contrôle ennemi. Souvent, trop souvent même, Churchill avait annoncé la fin de l'aviation sous-marine allemande. Dans son dernier discours, le dictateur anglais avait osé dire pour la première fois, que la menace par les sous-marins était plus grande que jamais et que les pertes anglaises augmenteraient dans les prochains temps. Ces deux nouvelles sont évidemment pas un élan de confiance. Churchill s'est vu tout simplement dans l'obligation de faire « de nécessité, vertu ». Etant donné que beaucoup de bateaux n'arrivent pas à destination, le peuple anglais ne doit pas connaître la vérité. C'est pour cela qu'il s'est vu dans l'obligation de lui dire par la première, mais peut-être aussi par la dernière fois.

La possession anglaise devient une île

La guerre actuelle aura amené la réalisation d'un projet datant de Cromwell : les travaux entrepris pour le percement d'un large canal qui séparerait le territoire de Gibraltair de la terre ferme, seront bientôt terminés. Gibraltair deviendra ainsi une île longue de 4 kilomètres 600 et large de 400 à 1.200 mètres.

Le Maroc fidèle à Pétain

On mande de Vichy : Plusieurs télégrammes commémoratifs ont eu lieu au Maroc. A l'occasion de ces fêtes, le général Nogues, Résident général du Maroc, a adressé à Laval un télégramme... dans lequel il est dit que tout le Maroc a répondu et présente à l'appel du maréchal Pétain, qui est seul capable d'assurer les destinées du pays.

DECLARATION OBLIGATOIRE des stocks de charbon en Belgique

Toutes les firmes charbonnières belges ont été avisées qu'elles devaient déclarer leurs stocks existants au 30 octobre, qu'il s'agisse de charbon domestique, de coke ou d'antracite. Naturellement elles doivent déclarer en même temps les lieux d'entrepôt de ces stocks.

Des manœuvres sur la côte française du Sud

On mande de Vichy : Des navires de guerre de la flotte française de la Méditerranée ont effectué ces derniers jours des manœuvres sur la côte française du sud. L'amiral DARLAN s'est déclaré très satisfait de ces manœuvres.

LE LICENCIEMENT DES OUVRIERS VENUS DE L'AGRICULTURE

Vichy, 7. — Le ministère du Travail a été avisé que certaines de ses recommandations concernant le licenciement dans l'industrie et le commerce des ouvriers venus de l'agriculture ou originaires de localités de moins de 2.000 habitants et embauchés depuis le 1er septembre 1938, ont été données lieu à des interprétations erronées. Que fait entendre notamment par les mots « ouvriers originaires de localités de moins de 2.000 habitants » ? Le ministère du Travail précise qu'il faut entendre par là les ouvriers qui ont été embauchés dans les localités de moins de 2.000 habitants, mais ceux qui travaillaient dans ces localités avant le 1er septembre 1938.

LA REVISION DES NATURALISATIONS

Vichy, 7. — Quand il a décidé de rendre toute sa pureté à la grande famille française, le gouvernement du maréchal Pétain a dû porter toute son attention sur le problème des naturalisations. La Commission de Révision des Naturalisations a étudié particulièrement les dossiers des étrangers originaires d'Europe centrale, des Israélites, agitateurs politiques qui, par leur attitude, ont fait scandale en France ; elle a décidé de proposer 500 radiations ; une première liste est parue ce matin au J.O., elle montrera éloquentement l'œuvre d'assainissement nécessaire que le gouvernement poursuit sans trêve ni relâche.

500 RADIATIONS ONT ETE PROPOSEES

Vichy, 7. — Comme il a déjà été dit, tous les juifs exploitant un commerce à Paris étaient tenus d'apposer sur leurs magasins, avant le 30 octobre, une affiche portant les mots : « Entreprise juive ». Les effets ont été surprenants. Dans une rue longue seulement de 200 mètres, on compte pas moins de sept magasins juifs. De nombreux israélites ont essayé d'atténuer l'impression causée par cette indication en apportant en-dessous de la pancarte jaune « magasin juif » une autre pancarte, portant des lettres plus grandes, sur laquelle ils ont écrit « de descendance purement française » et que pendant la guerre ils ont combattu dans les rangs de l'armée française. D'autres ont essayé de se servir de leur chef d'exploitation chrétien comme d'une carte de visite. C'est surtout dans le quartier de l'Opéra, où les firmes ont de préférence des noms anglais, que les magasins juifs pullulent. On ne tient pas compte évidemment des quartiers spécifiquement juifs où, sur dix magasins, il y en a au moins neuf qui sont exploités par des juifs. On peut prévoir avec certitude que le nombre de pancartes jaunes augmentera encore, car de nombreux cas douteux sont encore à examiner, dans lesquels on essaie de faire passer le magasin au nom d'un juif, de cacher le caractère juif de l'exploitation.

Les « entreprises juives » à Paris

Paris, 7. — Comme il a déjà été dit, tous les juifs exploitant un commerce à Paris étaient tenus d'apposer sur leurs magasins, avant le 30 octobre, une affiche portant les mots : « Entreprise juive ». Les effets ont été surprenants. Dans une rue longue seulement de 200 mètres, on compte pas moins de sept magasins juifs. De nombreux israélites ont essayé d'atténuer l'impression causée par cette indication en apportant en-dessous de la pancarte jaune « magasin juif » une autre pancarte, portant des lettres plus grandes, sur laquelle ils ont écrit « de descendance purement française » et que pendant la guerre ils ont combattu dans les rangs de l'armée française. D'autres ont essayé de se servir de leur chef d'exploitation chrétien comme d'une carte de visite. C'est surtout dans le quartier de l'Opéra, où les firmes ont de préférence des noms anglais, que les magasins juifs pullulent. On ne tient pas compte évidemment des quartiers spécifiquement juifs où, sur dix magasins, il y en a au moins neuf qui sont exploités par des juifs. On peut prévoir avec certitude que le nombre de pancartes jaunes augmentera encore, car de nombreux cas douteux sont encore à examiner, dans lesquels on essaie de faire passer le magasin au nom d'un juif, de cacher le caractère juif de l'exploitation.

L'UNIVERSITE DE BRUXELLES CONTINUERA A FONCTIONNER

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE) « M. Le Commandant militaire a donc décidé d'adopter au retour et à l'administrateur le professeur de droit des gens et de philosophie de l'école de l'Université de Munich, le capitaine de réserve G. Lutz, qui agrégé comme docteur de pouvoit et commissaire allemand. M. Le Commissaire Walz sera assisté comme curateur des questions de gestion, par le premier-adjoint au directeur, conseiller supérieur du gouvernement au ministère d'Etat de Bavière. Je suis convaincu que ces mesures créent les bases d'une collaboration pleine de confiance dans l'avenir. »

Le traitement des Italiens en France

Sur la proposition de Laval, le Gouvernement français va former une commission qui enquêtera, sur la façon dont ont été traités les internés italiens, avant la signature de l'armistice. France et Italie ont dans certains cas des mesures très sévères doivent être prises.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 8 novembre 1940. — Soleil : Lever à 6 h. 51 ; coucher à 16 h. 37. Lune : Lever à 16 h. 2 ; coucher à 2 h. 57. Aujourd'hui : Saint-Théodore. Demain : Saint-Just.

BEL-AMI Par GUY DE MAUPASSANT Mais dès qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là. Il insista cependant : « Mais des qu'il eut sous les yeux la perspective d'une autre matinée de travail avec Mme Forestier, l'espoir de ce long tête-à-tête intime, cordial, si doux, le firent tressaillir de désir. Il se coucha bien vite, ayant presque peur de se réveiller à un moment où il se trouverait en présence de sa femme et de sa fille. Il ne se leva, le lendemain, qu'un peu tard, éloignant et savourant d'avance le plaisir de cette visite. Il était dix heures passées quand il sonna chez son ami. Le domestique répondit : « C'est que Monsieur est en train de travailler. » Duroy n'avait point songé que le mari pouvait être là